

**Présentation du Livre : « Groupes armés et Développement en RD. Congo :
dynamiques, enjeux et perspectives »
Par. Michel Bisa Kibul, Moluki pe Motangisi**

**Vernissage du livre "Groupes armés et développement de la RDC : Dynamiques, enjeux
et perspectives.**

Entrée

« Plus nous étudions les groupes armés, moins nous en comprenons les jeux d'acteurs, les (de)goûts de la violence, les rationalités majeures et les esprits qui guident les violences extrêmes qui nourrissent le Chaos organisé qui règne à l'Est de la RDC... »

« Nous sommes dans un système des retours circulaires où les groupes armés naissent, foisonnent, émergent, meurent des pressions politiques ou militaires, ressuscitent, re-émergent...et ce sont les mêmes acteurs mobilisés en 1994, qui étaient démobilisés en 2003-2004, défaits militairement en 2013, remobilisés avant-hier, actuellement combattants et qui sollicitent la prochaine ré-démobilisation ».

« Essayez de vous mettre à la place d'un paisible citoyen qui déteste les groupes armés et ne s'y implique jamais alors que tous les voisins et cousins jouent avec la mort et la violence armée. Ces derniers, grâce aux armes, sont respectés, craints et vivent mieux que les paisibles, qui croupissent dans la pauvreté et manquent de considération totale. Puis, dans le village, vinrent un jour des agents du programme de démobilisation, réinsertion communautaire...ils sélectionnèrent tous les violents-armés, on leur donna de l'argent, des vivres, des semences et autres faveurs en échange, soi-disant, de l'abandon de la violence armée. Les non-membres des groupes armés sont témoins passifs et s'estiment marginalisés, punis et abandonnés et non considérés du tout. Les schémas se répètent quatre fois en 10 ans...la pauvreté s'accroît, les paisibles envient les violents et en deviennent la proie...ils vivent dans la situation de proximité. Si vous étiez à leur place, que feriez-vous ? »

"Il viendra un jour où, comme l'on montre aujourd'hui dans les musées les forçats de la traite négrière ou les outils coloniaux de torture, l'on montrera des fusils, des canons et des machettes qui tuent actuellement à l'Est en se demandant..."-Lire, le Prof. Denis Mukwege.

Introduction

Merci à la Fondation Friedrich Ebert, pour son appui aux chercheurs congolais ;

Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités, tout protocole respecté ;

C'est un réel plaisir pour moi de vous retrouver, réunies amicalement dans la convivialité et la jovialité dans cette formidable salle, à 2 000Km du Kivu enflammé par les armes.

Ma joie est très immense, pour au moins une triple raison :

(i) la première, c'est le fait que je me retrouve ici pour présenter l'œuvre scientifique d'une quinzaine des chercheurs congolais et qui abordent une des trois questions majeures de l'angoisse existentielle congolaise de notre génération, à savoir : (a) l'in (sécurité), (b) la Pauvreté sous ses multiples visages et (c) une étrange conception de l'étatité ;

(ii) la seconde raison de ma joie est le fait que cette cérémonie scientifique de vernissage du livre sur les groupes armés et le développement en RDC se tient ici même à Kinshasa, capitale de notre Pays où les phénomènes des Groupes armés, violences et corruptions tendent à devenir une philosophie concrète de vie et,

(iii) Je suis co-auteur du Livre.

Mon propos à propos de ce livre est subdivisé en trois points (i) le corps de ce livre, (ii) son âme et (iii) son esprit.

A chaque point, je vais essayer, autant que faire se peut, de circonscrire mon propos dans le prétexte, le contexte, le texte et de nous projeter collectivement dans le post-texte de ce livre. Au-delà de l'assistance que je vais m'efforcer de faire comprendre quelques axes principaux de l'ouvrage, dans l'objectif surtout de vous conduire à le lire vous-même (parce qu'il vous est accordé gratuitement).

Mes plus grandes gymnastiques intellectuelles consisteront dans le fait que je vais essayer de faire comprendre ce que les Auteurs, avec lesquels j'ai longuement discuté lors du colloque organisé à Bukavu, ont observé sur le terrain.

I. Du corps de cette oeuvre (son Texte)

Le livre que nous vous présentons aujourd'hui porte le nom suivant : « **Groupes armés et Développement dans l'est du Congo : dynamiques, enjeux et perspectives** ». Il est né aux Éditions « FES » (Fondation Friedrich Ebert à Genève) avec 198 pages. Il s'agit des contributions intellectuelles de 15 enseignants-chercheurs congolais et quelques membres de la société civile congolaise. Ces chercheurs nous viennent des Institutions de l'Est et de l'Ouest du Pays. Il s'agit, notamment, de UCB (Université Catholique de Bukavu), ISDR-Bukavu, UNIGOM (Université officielle de Goma), UOB (Université Officielle de Bukavu, UNIKIN-UCC-UPGI, ISP-Bukavu, Université évangélique d'Afrique centrale (Préface du Dr ; Denis Mukwege), etc.

Bravo et félicitations aux Professeurs Joël Baraka, Thomas Furaha, Pierre Maurer, Auguste Mwilo, Pierrot Chambu, Asclépiade Mufungizi, Evariste Mfaume, Arnold Nyaluma, Albéric Mukwemulere, Michel Bisa, Romain Lwaboshi, Fergus Simpson, Yves Ikobo, Papy Mulume, JC Kakule et au Dr. Denis Mukwege le préfacier.

Sans citer les 4 pages de couverture, la présentation des contributeurs (p6), la table des matières (p7), sigles et abréviations (p11), la préface du Professeur Docteur Denis Mukwege (pp.11 à 12), l'introduction du Prof. Pierre Maurer (pp.13 à 26) et l'annexe qui reprend la cartographie des groupes armés actifs dans le Kivu (pp.195-198) et la conclusion signée par le Prof. Joël Baraka Akilimali (pp.187-194).

Soulignons déjà que nos enquêtes empiriques indiquent l'existence de **237 groupes armés** actuellement actifs à l'Est de la RDC, dont 121 au Nord-Kivu et 116 au Sud-Kivu.

L'ouvrage a huit (8) chapitres, équilibrés au sein de trois parties.

La majorité de ces enseignants-chercheurs vivent et travaillent dans le Kivu ensanglanté et enflammé, l'écriture scientifique est attrayante, peut-être passionnante, aisément accessible à n'importe quel lecteur. Par ailleurs, les 168 ouvrages et articles cités dans la bibliographie renvoient aussi bien aux œuvres les plus vieilles qu'aux plus récentes productions scientifiques et administratives.

II. De l'âme du Livre

À partir de la réalité plurielle des groupes armés observés à l'Est de la RD. Congo, ce livre restitue les dynamiques complexes de la naissance, du développement, du foisonnement, des morts et résurrections perpétuelles des groupes armés qui pullulent et fragilisent le développement de l'Etat de la RD. Congo.

La situation à l'Est est dramatique. L'on y compte 5,7 millions de personnes déplacées, une surmilitarisation inédite, une précarité sociale palpable. Toutes les initiatives internationales, régionales, sous régionales et nationales ont échoué face aux pratiques sociales perpétuellement dynamiques. L'on souligne les résultats mitigés (i) des processus de Nairobi et de Luanda ; (ii) de l'état de siège ; (iii) des quatre phases des processus P-DDRCS ; (iv) des coalitions publiques-privées, Etats-groupes communautaires ; (v) des opérations conjointes ; (vi) de l'EAC ; (vii) de la SADEC ; (viii) de la Monusco ; (xi) de la gouvernance ; (x) de la cohésion citoyenne ; (vii) de la diplomatie et, même paradoxalement, du refus de la diplomatie ; (xiii) la mobilisation collective, les services militaires obligatoires, etc. Tout s'est entremêlé, tout en s'entrecroisant, se juxtaposant et se neutralisant jusqu'à se ... Tout a échoué...

Pour investiguer scientifiquement dans ces microcosmes des groupes, nous avons mobilisé une triangulation des méthodes, d'approches et des grilles d'analyses qui permettent la compréhension et l'explication des ressorts historiques au sens des néo-traditionnalités socio-sécuritaires, socio-économiques, socio-anthropologiques et socio-démographiques. Il s'agissait de questionner les acteurs endogènes et exogènes des arènes de la violence extrême qui nourrit le « chaos organisé » qui règne dans ce pays.

En effet, malgré le fait que les groupes armés formels et informels, officiels et officieux sont présents à l'Est du Pays depuis les années 1960, les observations attestent que c'est depuis 1994 (Génocide du Rwanda) que les groupes armés se sont multipliés et l'insécurité s'est généralisée dans le pays et que le Pays est installé en permanence dans une situation où s'enchevêtrent des conjonctures de « guerres » et celles de « ni guerre ni paix », qui apparaissent comme l'aboutissement d'un long processus d'affaiblissement de l'État.

Dans la conjoncture actuelle en 2024, l'État a perdu le contrôle de vastes portions de son territoire. Dans les régions sous-administrées, l'État a perdu le monopole de la violence légale. Dans les zones contrôlées soit par une diversité plurielle des groupes armés formels et informels, invités et agresseurs, la violence s'est privatisée, fragmentée entre de multiples groupes étrangers et milices armés à caractère étatique, ethnique, subversif, religieux ou sécessionniste qui entretiennent un haut niveau d'insécurité générale.

Les exactions des groupes armés, y compris des forces de défense et de sécurité, ainsi que l'impunité sont devenues la règle et les violations massives des droits de l'homme, devenues banales.

La surprenante stabilité pendant 30 ans de la présence des groupes armés qui règnent dans la partie Est de la RD. Congo suggère une analyse en termes de « chaos organisé » et une « Gouvernance vampirisatrice » des services de sécurité et de défense dans un Etat en crises.

III. De l'esprit du livre

Comme l'a souligné le **Dr. Denis Mukwege** dans sa préface, cet ouvrage est une quote-part des intellectuels congolais à la paix en RDC. Notre pari-qui était de proposer une vision à la fois synchronique et diachronique du conflit extrêmement complexe qui affecte l'Est de notre Pays-en analysant les principales dimensions qui le composent, a été largement gagné. Les obstacles qui se dressaient à nous pour mener à bien un tel exercice ont été surmontés, ce qui permet d'obtenir une vision éclectique et détaillée des forces qui ravagent l'Est du Congo.

Ce qui frappe quand on parcourt les différentes pages de ce livre, *c'est le réalisme scientifique, sinon le pessimisme de la raison qui s'en dégage.* C'est notamment en ce qui concerne les chances de succès du nouveau « Programme de Désarmement, Démobilisation, Relèvement Communautaire et Stabilisation » (P-DDRCS), piloté par la MONUSCO depuis 2022, qui affecte de nombreux secteurs de la vie socio-économique du Congo....

Des pistes d'amélioration de la situation sont proposées, mais il y en a peu et quasi tout le monde qui s'accorde pour reconnaître qu'elle requerra un effort difficile et de longue haleine. Cet ouvrage permet de mettre le doigt sur les failles structurelles qui expliquent les causes des conflits et les ressorts qui empêchent, jusqu'ici, d'y trouver une issue durable et salvatrice pour les populations.

Sur le plan de la Gouvernance, la perception des groupes armés est divergente entre l'Est et l'Ouest du Pays. Peut-être que, comme le disait, ailleurs, le Professeur Prince Kaumba, « *l'Ouest se réveillant une heure plus tard, des retards cumulés et qui, après des années, peuvent constituer des décennies de décalage, méprise des invasions qualifiées de rébellions, confusions entre les commanditaires et les exécutants* ».

S'il est vrai que certains groupes armés sont les faits des congolais et pour des agendas locaux et nationaux, il est aussi vrai que certains autres groupes armés présents à l'Est de la RDC ne sont pas une initiative congolaise, et les voisins facilitateurs n'ont jamais eu de stratégie propre. Il suffit de retracer les réseaux, anciens et actuels, de circuits suivis par les minerais du Congo¹ et de regarder les parrains, pour se rendre à l'évidence non pas de complots récurrents, mais de projets sans équivoque de mise en œuvre du processus de fragilisation de l'Etat : **il s'agit d'une guerre internationale programmée.**

iv. Du Post-texte : les perspectives (après le livre ?)

À force d'observer et d'essayer de comprendre les dynamiques des groupes armés, les Auteurs peuvent faire pleurer les lecteurs à cause des cruautés subies aux congolais de l'Est, pendant qu'un grand silence s'observe dans la communauté internationale et, à Kinshasa, les gens fêtent et (se re) jouissent. Y a-t-il une posture de guerre à Kinshasa ? Comment devraient se comporter les gouvernants et les gouvernés des Etats en guerre ?

A bien lire les terrifiantes vérités rapportées dans ce livre, on peut se dire que le fait seulement que les populations civiles soient encore vivantes au Kivu est un miracle. Comment ont-ils fait pour survivre ? Certaines vérités sur les groupes armés sont lourdes à supporter. Pourquoi si peu d'ouvrages et des comptes ont rapporté, par exemple, les massacres, les trahisons, les traîtrises, les sacrifices, ...A ce sujet, justement, je crois comprendre ce que redoutait le grand-père du Professeur Prince Kaumba, en prévenant : « ***lorsqu'il fait calme au cimetière, n'y jetez pas des pierres*** », parce que, citant la même source, toute l'histoire des groupes armés, telle que racontée dans ce livre, se passe à la manière du « batteur de tam tam qui bat son tam tam, mais c'est le masque qui se fracture la jambe en dansant »².

Conclusion

La guerre qui avait commencé en 1996, dans l'Est de la RDC, qui a été relancée en 1998 et qui s'est poursuivie par intermittence depuis 2003 jusqu'à nos jours, est **une guerre internationale visant le rééquilibrage démographique et territorial** dans la partie orientale du Bassin du Congo (Grand Lac)...*Elle s'est simplement juxtaposée à des rébellions internes qui visent le régime en place.*

« Sa première cible fût le **régime Mobutu**, elle s'est transformée en **guerre contre Mzee Kabila**, puis contre le **Président Joseph Kabila** et à ce jour contre le **Président Félix**

¹ Pour le Groupe d'experts des Nations Unies ayant enquêté sur le trafic des ressources de la République démocratique du Congo, 17 pays en Asie, en Europe au Moyen-Orient et en Amérique du Nord, seraient touchés au titre de destination, de points de transit secondaires et de centres de transformation, ou d'importants marchés de consommateurs. Ces pays sont l'Allemagne, la Belgique, la Chine, les Émirats Arabes Unis, les États-Unis, la France, l'Inde, Israël, le Japon, le Kazakhstan, le Liban, la Malaisie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Fédération de Russie, la Suisse et la Thaïlande (Conseil de sécurité, Rapport final du Groupe d'experts sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la République démocratique du Congo, page 29, n° 139-148, 16 octobre 2002).

² Ce proverbe et les trois autres cités dans ce texte sont empruntés à un Texte non publié du Professeur Prince Kaumba, le Philosophe Congolais.

Tshisekedi, en attendant peut-être, demain, de se trouver une nouvelle cible dans son évolution prochaine, car il s'agit, en fait, d'une guerre programmée d'occupation, d'exploitation et de rééquilibrage sociodémographique des peuples et sur certaines portions du territoire (forme de balkanisation ?) Ainsi que la libre circulation et « in » juste accès de tous les ressortissants du monde à certaines ressources considérées comme « biens communs de l'humanité. L'EIC fut créé comme une colonie internationale, une propriété privée du Roi Léopold II.

« Des bandits attaquent votre maison, au lieu qu'ils soient indexés comme des personnes maudites, c'est votre maison qui est indexée comme une résidence hantée ! »-Kaumba Lufunda.

Si l'on avait prioritairement besoin d'un médecin pour traiter la guerre, il nous faut sans doute des ingénieurs pour construire la paix selon les normes esthétiques, écologiques et éthiques, voire spirituelles, car la paix est une valeur spirituelle.

L'unique solution au foisonnement des groupes armés qui découlent du délitement de l'Etat, de la crise éthique, carence d'intelligence stratégique face aux prédateurs internes et externes réside dans la construction d'un Etat puissant et fort. D'une armée et des services d'intelligence professionnels capable d'anticiper les faits, gestes et conduites de nos amis et de nos ennemis. Le Congo a urgemment besoin d'un programme de cohésion nationale (Ubuntu selon l'approche de Mova Sakanyi), d'une approche de gouvernance intelligente, patriotique et, surtout, de lutter contre l'insouciance, les prédatations, les discours de haine et la capitalisation résiliente des souffrances subies par les congolais.

Il lui faut un changement de paradigme. L'option de la construction de la résilience et puissance étatiques, en remplacement de l'option ONUisienne de l'apologie de la paix, est ultime parce que la RDC devrait se préparer à *une guerre permanente d'au moins 100 ans*. Si elle n'arrive pas à bâtir une armée d'au moins 1.000.000 d'hommes pétris des valeurs patriotiques et d'intelligence de combat multiforme, globale ainsi qu'une industrie de fabrication d'armes guidée par des véritables services d'intelligence. Notre génération risquera de transmettre à la postérité un Etat en Lambeaux.

Fait à Kinshasa, jeudi 28 mars 2024
Prof. Bisa Kibul Michel
Moluki pe Motangisi